

Marc-André HALDIMANN

UN ENSEMBLE CÉRAMIQUE PRÉAUGUSTÉEN MIS AU JOUR À SAINT-GERVAIS, GENÈVE

Les 2131 tessons de cet ensemble proviennent d'un remblai hétérogène, comblant une dépression d'origine naturelle dans la moraine, qui permet l'aménagement de structures, notamment d'un mégalithe soigneusement calé (cf. Ch. Bonnet et B. Privati, fig. 1, 1). Le mobilier métallique associé, fort rare, se limite à un potin séquane de la série B (M 264) ainsi qu'à une fibule à collerette ; ces éléments sont tous deux caractéristiques de la seconde moitié du I^{er} s. av. J.-C. (1). La céramique se répartit dans les catégories suivantes (2) :

Catégorie	Nb	NMI	%	cat.
Campanienne	3	1	0,5	
Lampe	1	1	0,5	
Amphore	26	9	4,3	1-2
Mortier	2	1	0,5	
Plat "pompien"	83	15	7,1	3
Parois fines	13	4	2,0	4
Peinte	447	21	10,0	5-6
Cruche	64	7	3,3	7
Claire	153	27	13,0	8-11
Grise fine	688	78	37,3	12-17
Grossière	651	44	21,0	18
Total	2131	208	100,0	

I. LES IMPORTATIONS

Les céramiques fines importées sont rarissimes. Seul un plat de campanienne B du type Lamb. 5/7, d'origine rhodanienne, a été identifié ; cette forme connaît son *floruit* pendant le I^{er} s. av. J.-C. (3). Les céramiques à parois fines, uniquement représentées par des formes hautes, sont plus fréquentes ; on reconnaît, parmi elles, un fragment de gobelet italique du type "Aco" ; il est accompagné par un gobelet à bord concave orné d'un semis de grandes épines et par un gobelet au semis d'épines en quinconce (Fig. 1, n° 4) ; leur morphologie est identique à celle de pièces observées à Lattes dans le troisième quart du I^{er} s. av. n.è., ou encore à Lyon, au Verbe Incarné, dans un contexte daté entre 40 et 20 av. J.-C. (4). Leur provenance rhodanienne est très vraisemblable.

Les amphores ne sont guère plus fréquentes ; les 9 individus dénombrés se rattachent, en majorité, à des amphores vinaires. Les 3 exemplaires de la forme Dressel 1C (Fig. 1, n° 1) proviennent tous d'Italie. Ils côtoient un récipient du type Dressel 2/4, d'origine très probablement orientale (5), une amphore Dressel 6, originaire de l'Apulie ou de l'Emilie, ainsi qu'une amphore massaliète à fond plat et à pied annulaire. La présence d'une amphore ibérique à *garum* du type Dressel 9 (Fig. 1, n° 2) est particulièrement intéressante, sa morphologie étant identique à celle d'un exemplaire découvert, en 1939, au Petrisberg à Trèves, dans un horizon daté de 30 av. J.-C. par la dendrochronologie (6).

II. LES CÉRAMIQUES FINES RÉGIONALES

Tous les plats pompiens reconnus ont un bord épaissi en amande (Fig. 1, n° 3) ; bien attestée dans le bassin lémanique, cette forme, inspirée des modèles italiens, semble être la plus ancienne à apparaître dans cette région (7). La céramique peinte se caractérise par la présence presque exclusive de pots à col cintré peints en rouge (Fig. 1, n° 5), largement diffusés le long des berges du Léman (8) ; le bol n° 6 constitue un *unicum* dans l'état actuel de la recherche. Relevons encore l'absence complète de bols peints de type "Roanne", alors qu'une forme apparentée se rencontre déjà en céramique claire (Fig. 1, n° 10).

Les cruches, encore peu courantes, sont toutes caractérisées par un col cylindrique et une lèvre en bourrelet ; elles sont généralement bi-ansées (Fig. 1, n° 7). Hormis un plat imitant la forme Lamb. 5/7, le répertoire de la céramique claire fine est dominé par des coupes, dont la majorité comporte un bord en amande (Fig. 1, n° 9) ; seules deux pièces ont respectivement un bord vertical et replié. La coupe à lèvre arrondie éversée (Fig. 1, n° 8) s'inspire manifestement d'une forme de campanienne (type Lamb. 28). Le bol apparenté au type "Roanne" (Fig. 1, n° 10) est assez courant puisque attesté en 5 exemplaires, tous non peints. Enfin, comme dans l'horizon contemporain de Massongex (VS), la présence de pots à provisions à bord horizontal

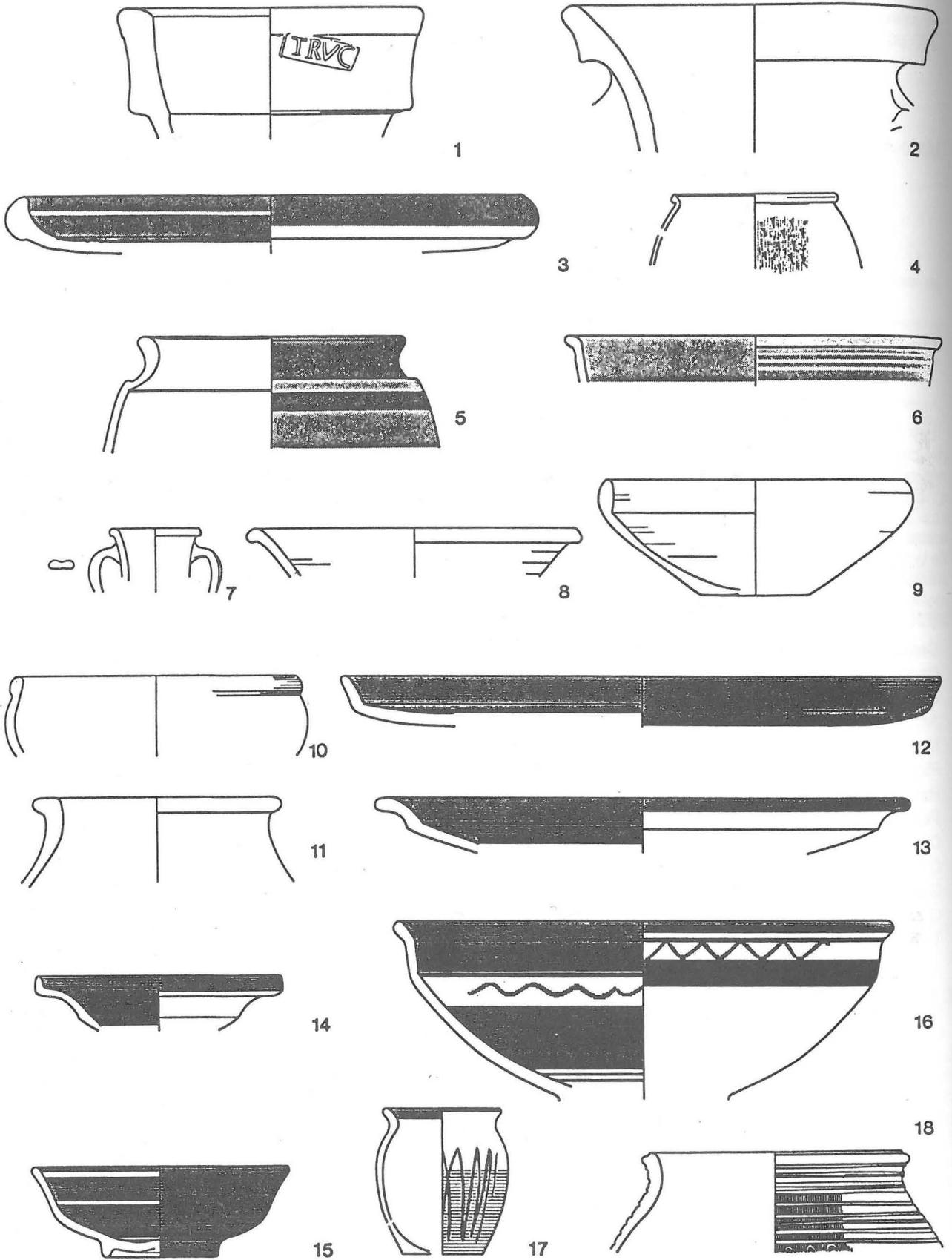


Figure 1 - Céramiques du site de Saint-Gervais (Genève).

(Fig. 1, n° 11) est observée ; cette forme est également bien documentée, à Lyon, dans le dernier tiers du I^{er} s. av. J.-C. (9).

III. LES CERAMIQUES GRISES FINES

Les formes basses dominent largement le registre typologique de cette catégorie ; les plats à paroi oblique (Fig. 1, n° 12) et à marli (Fig. 1, n° 13) dérivent des types de céramique campanienne Lamb. 5/7 et 36. La forme complexe de la coupelle n° 14 demeure sans parallèles. La coupelle carénée n° 15, dérive de formes déjà signalées pendant La Tène D1 à Genève (10) ; elle est accompagnée par de nombreuses coupes hémisphériques et carénées (Fig. 1, n° 16). Le profil de ces dernières se démarque nettement de ceux reconnus dans les horizons La Tène D1 découverts dans le port de Genève (11). Le gobelet n° 17, inconnu plus anciennement, se rencontre à Bâle-Münsterhügel, dans un niveau contemporain (12).

IV. LES CERAMIQUES GROSSIERES

Peu représentée dans les horizons La Tène D1 du port de Genève, cette famille connaît un développement spectaculaire au sein de cet ensemble. Les jattes tronconiques à bord replié sont de loin les plus fréquentes ; elles sont accompagnées par des marmites tripodes à lèvre en gouttière, ainsi que par de rares jattes hémisphériques dont les bords sont parfois savamment cannelés. Les pots à cuire, dont les bords sont presque tous repris au tour, sont également bien représentés. Dans leur majorité, ils présentent une morphologie déjà bien attestée à Genève (13) ; des variantes, à l'ornementation plus complexe, se rencontrent cependant (Fig. 1, n° 18). Cette énumération ne saurait être complète sans la mention de 4 *dolia* dont les lèvres, en majorité cannelées, sont comparables à celles mises au jour à Bâle-Münsterhügel et à Massongex (VS)(14).

V. DATATION

La rareté surprenante du matériel importé, également constatée dans un horizon contemporain récemment étudié à Massongex-*Tarnaiæ* (horizon E), ne facilite guère la définition d'une fourchette chronologique (15). La présence de céramique campanienne et d'amphores Dressel 1C, alliée à l'absence de sigillée - rendue significative par l'importance numérique de l'en-

semble étudié - induit de prime abord une datation ancienne. Cependant, la majorité du matériel amphorique (Dressel 9, 2/4), ainsi que les céramiques à parois fines, permettent de situer indiscutablement la constitution de cet ensemble dans le dernier tiers du I^{er} s. av. J.-C.

Le registre des céramiques régionales s'inscrit dans la même tendance chronologique : les plats à engobe interne rouge pompéien côtoient des pots à col cintré peints en rouge, des cruches à col cylindrique ainsi qu'un nombre élevé de céramiques à pâte claire (coupes à bord en amande, bols apparentés au type Roanne, pots à provisions). Toutes ces formes, qui se rencontrent dans des contextes plus tardifs à Genève, Nyon et Vidy-Lousonna, apparaissent déjà dans l'horizon E de Massongex (VS) dont la datation s'établit entre 30 et 20/15 av. n.è. La typologie de la céramique grise fine, en particulier les imitations de modèles importés, ne contredit pas cette périodisation.

La présence de nombreux fragments de sigillée arétine appartenant exclusivement aux services 1b et 1c (16), dans l'occupation scellant le remblai analysé, fournit un *terminus ante quem* qui ne saurait être postérieur à l'horizon ancien du *limes* germanique (camps de Dangstetten, Oberaden, Rödgen).

L'ensemble des éléments chronologiques évoqués, renforcé par la présence d'un potin séquane et d'une fibule à collerette, permet de proposer une datation comprise entre 40 et 20 av. J.-C. pour ce complexe.

Sa comparaison avec l'horizon contemporain de Massongex (VS) révèle une grande homogénéité tant dans la rareté des céramiques fines importées que dans le registre formel des céramiques régionales. Les échanges commerciaux à longue distance sont pourtant bien attestés sur ces deux sites par la présence d'amphores aux origines tant italiennes qu'ioniennes ou ibériques. Formidable par ses dimensions, l'ensemble de Saint-Gervais permet de saisir la réalité d'une influence romaine en pleine expansion qui, au-delà des seules importations, se manifeste par l'adoption d'un nombre croissant de récipients d'origine locale (cruches, plats "pompéiens", bols ou coupes en pâte claire) dont les formes ou les techniques de fabrication découlent de modèles méditerranéens. Les nombreuses analogies observées entre les ensembles massongerains et genevois révèlent l'ampleur de cette influence qui, loin d'être seulement ponctuelle, s'exerce dans l'ensemble du bassin lémanique, porte traditionnelle du Plateau suisse sur le monde méditerranéen.



NOTES

(1) Toute notre reconnaissance va à Ch. Bonnet et B. Privati pour la mise à disposition de ce mobilier ; ce travail n'aurait pu voir le jour sans leur appui, ni sans l'aide amicale apportée par I. Plan. Pour le potin séquane, cf. A. Geiser *et alii*, *Les monnaies de Saint-Gervais* ; pour la fibule, détermination de V. Rey-Vodoz.

(2) Nb = Nombre de tessons ; NMI = Nombre minimum d'individus.

(3) Détermination G. Kaenel. Ce type domine le spectre formel de la campanienne A dans la phase 4nD de l'îlot Nord de Lattes-Lattara, dont la datation se situe entre 50 et 25 av. J.-C. M. PY *et alii*, *Lattara 3, Fouilles dans la ville antique de Lattes*, 1990, p. 256 et fig. 10-12 à 10-15. Par ailleurs, un fragment de coupelle sigillée a également été découvert ; comme il provient de la surface du remblai, peut-être contaminé par les niveaux successifs, nous avons choisi de ne pas le prendre en considération.

(4) Lattes : PY *et alii* 1990, phase 4nD, fig. 10-13, n° 10 ; Lyon : C. GOUDINEAU *et alii*, *Aux origines de Lyon, D.A.R.A.*, 2, 1989, p. 102, fig. 72, n° 13.

(5) Nos vifs remerciements à S. Martin-Kilcher pour cette détermination.

(6) *Trier, Augustusstadt der Treverer. Stadt und Land in vor-und frühromischer Zeit*, catal. d'exposition, Rheinisches Landesmuseum Trier, 1984, Mayence, p. 174-180, pl. 41, n° 32-33.

(7) Pour le bassin lémanique, cf. Nyon : J. MOREL et S. AMSTAD, *Noviodunum II. Un quartier romain de Nyon : de l'époque augustéenne au III^e s.*, *C.A.R.*, 49, 1990, pl. 5, n° 31 ; *Lousonna-Vidy* : G. KAENEL *et alii*, *Nouvelles recherches sur le vicus gallo-romain de Lousonna*, *Lousonna 2, C.A.R.*, 18, Lausanne 1980, pl. 35, n° 433 ; *Massongex-Tarnaia* : M.-A. HALDIMANN, P. CURDY *et alii*, *Aux origines de Massongex (VS) ; Tarnaia* de La Tène finale à l'époque augustéenne, *A.S.S.P.A.*, 74, 1991, pl. 7, n° 83. Pour leur origine, cf. Ch. GOUDINEAU, *Note sur la céramique à engobe interne rouge pompéien. M.E.F.R.*, 82, 1970, p. 159-186.

(8) Nyon : Morel, Amstad 1990, pl. 7, 45 ; *Massongex* : Haldimann, Curdy *et alii* 1991, pl. 7, n° 86.

(9) Lyon : Goudineau *et alii* 1989, fig. 73, n° 26 ; *Massongex* : Haldimann, Curdy *et alii* 1991, pl. 8, n° 93-95.

(10) C. BONNET *et alii*, *Les premiers ports de Genève, A.S.*, 12, 1989, fig. 19, n° 17.

(11) Bonnet *et alii* 1989, fig. 19, n° 19.

(12) A. FURGER-GUNTI, *Die Ausgrabungen im Basler Münster I, Basler Beiträge zur Ur-und Frühgeschichte*, 6, 1979, Schicht 2, n° 194.

(13) D. PAUNIER, *La céramique gallo-romaine de Genève*, Genève, 1981, n° 77.

(14) Bâle : Furger-Gunti 1979, Schicht 2, n° 153 ; *Massongex* : Haldimann, Curdy *et alii* 1991, pl. 8, n° 97.

(15) Les contextes contemporains de Lyon et Ivrea (Piémont), par exemple, ont fourni des pourcentages appréciables de céramiques fines importées. La présence de sigillée précoce est, en particulier, bien documentée au Verbe Incarné à Lyon, alors qu'à Ivrea, ce sont les céramiques à vernis noir padanes qui dominent. La rareté de ces catégories de matériel, tant à Genève qu'à Massongex, ne trouve actuellement aucune explication satisfaisante. Pour Lyon, cf. Goudineau *et alii* 1989, p. 102-103 et fig. 72 ; pour Ivrea, cf. L. BRECCIAROLI TABORELLI, *Un contributo alla conoscenza dell'impianto urbano di Eporédia (Ivrea) : lo scavo di un isolato a porta Vercelli*, dans *Quaderni della Soprintendenza Archeologica del Piemonte*, 6, 1987, p. 116-131 et pl. XXXIX-XLV.

(16) Les sigillées arétines du service II n'apparaissent que pendant la troisième période d'occupation, mise en évidence sur le site (Ch. Bonnet et B. Privati, fig. 1, 3), conjointement avec les premières imitations de sigillées helvétiques (plats Drack 1 et coupes Drack 22).

* *
*